

SCIENCE ET FOI CHEZ LES ÉTUDIANTS ET UNIVERSITAIRES EN AFRIQUE FRANCOPHONE : LE CAS DE YAOUNDÉ Klaas Bom, PhD.
Université Protestante de
Théologie,
Amsterdam-Groningen (P-B).

PROJET 'SCIENCE ET RELIGION EN AFRIQUE FRANCOPHONE'

- Coopération entre l'Université Protestante de la Théologie, Templeton World Charity
 Foundation et GBU-AF/Groupes Bibliques des élèves et étudiants de Cameroun (GBEEC).
- Équipe : Prof. Dr. Benno van den Toren, Lynda Zegha MA et Klaas Bom, PhD.
- O Sélection des villes universitaires : Abidjan, Kinshasa et Yaoundé
- O Deux volets: recherche et formation.
- La recherche a pour but la reconstruction et l'analyse des discours sur science et foi parmi des étudiants et des académiciens chrétiens en trois villes universitaires en Afrique francophone pour mieux comprendre leur (possible) contribution au débat mondial sur science et foi.
- La formation des étudiants, avec des séminaires, conférences et un cours basé sur les résultats de la recherche. En coopération avec GBU-Côte d'Ivoire, GBU-R.D.Congo et GBEEC.

TROIS PARTIES DE L'INTERVENTION

La méthode suivi dans la recherche;

Un cas spécifique : discours sur S&F de Yaoundé

Établir une discussion sur la relation entre ces discours sur S&F et les perspectives de vous/nous (chrétiens français/européens)



SUR LA MÉTHODE

- Deux groupes en chaque ville: étudiants MA et universitaires/scientifiques;
- Compositions de groupes : divers (disciplines académiques, sexe, dénomination, origine ethnique etc);
- Recherche participative et en groupe (Group Model Building et Groupes focus) ;

Le traject de la recherche :

- Mai-Juin 2015: Sessions de Group Model Building (GMB) avec les six groupes
- Octobre-Novembre 2015 : Sessions de groupe de focus pour la confirmation et l'analyse du modèle construit en Mai-Juin.
- Octobre-Novembre 2016: Sessions de group de focus pour la évaluation des modèles et les propositions d'amélioration. Malheureusement, cela n'était pas possible à Kinshasa à cause des désordres là-bas.

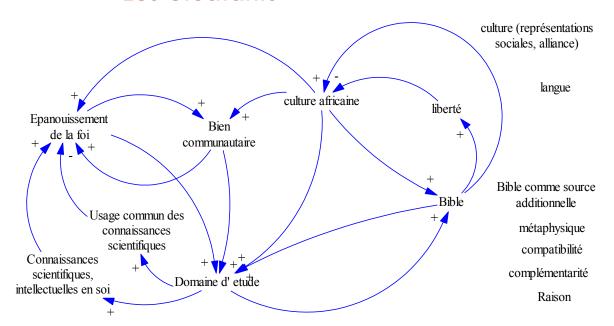
SUR LA MÉTHODE: GROUP MODEL BUILDING

- Basé sur 'system dynamics'
- Usage commun : négociation dans les groupes et gestion des problèmes complex.
- La construction d'un modèle permet au groupe entendre sa conception complexe du problème et prendre des décisions d'interprétation.
- facilateur et constructeur de modèle
 n'intervienent pas sur le contenue.

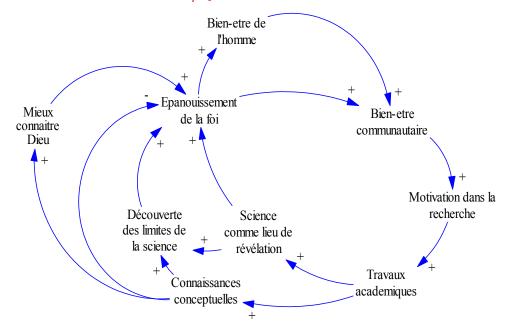


LES DEUX MODÈLES DE YAOUNDÉ

Les étudiants



Les chercheurs/professeurs



LE CAS YAOUNDÉ

Dans les discours ces trois questions sont fondamentales :

- I. Quelle est la contribution de la science à l'épanouissement de la foi? Pour les deux groupes, il y a une influence positive. Les universitaires sont beaucoup plus convaincu de ça que les étudiants. Leur expression 'science comme lieu de révélation' est caractéristique. Selon les étudiants, 'l'usage commun' de la science a une influence négative à l'épanouissement de la foi.
- II. Comment faut-il évaluer les cultures africaines d'un point de vue chrétien? Cette question a dominé le discours des étudiants et est restée marginale dans le discours des universitaires. L'évaluation positive de la culture africaine du point de vue chrétien est plus ou moins entendue comme une condition pour le développement d'une perspective chrétienne propre à la science.
- III. Quelle est l'influence du contexte culturel sur la compréhension de la science ? La plupart des universitaires entendent la science comme quelque chose universel. Les étudiants et un des universitaires relient la science moderne à la culture occidentale et au colonialisme. Ils soulignent l'importance du 'savoir' ou 'science' africain(e).

ÉTUDIANTS ET UNIVERSITAIRES DE YAOUNDÉ : DIVERGENCES PRINCIPALES

étudiants

universitaires/scientifiques

- " l'importance du problème du character occidental (et colonial) de la science pour le contexte africain ;
- une évaluation positive des cultures africaines du point de vue scientifique et ambique du point de vue de la foi ;
- c'est surtout l'usage commun des sciences qui recoit beaucoup d'attention ;

- le charactère occidental de la science n'est presque pas mencionné, sauf par un particiant jeune;
- une évaluation plus négative de l'apport africain du point de vue de la foi et scientifique ;
- Ia science est perçue comme 'lieu de révélation' et en même temps les limites de la science sont souslignées ;

ÉTUDIANTS ET UNIVERSITAIRES DE YAOUNDÉ : CONVERGENCES PRINCIPALES

- la foi chrétienne comme point de départ ;
- la tendance de mettre la Bible et la foi chrétienne au dehors de la dynamique culturelle;
- la conviction que la science peut faire une contribution positive à la foi est plus fort que la conviction contraire;
- l'importance de l'éthique communautaire comme une contribution de la foi à la science;



CES DISCOURS AFRICAINS ET N/VOUS?

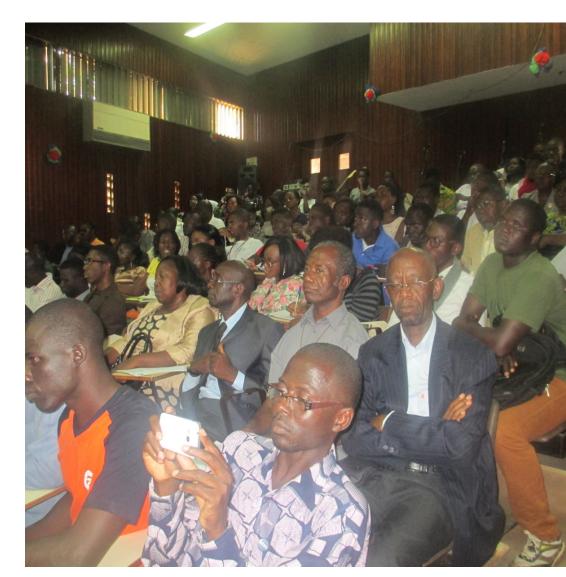
Le statut de la science – ou même le 'scienticisme' culturel (Smedes, 2008) dans nos sociétés occidentales – et la sécularisation (laïcité) sont deux éléments important qui marquent la différence entre notre context et le contexte africain.

Point de départ : la relation entre science et foi dans la perspective de l'église universel, Efesiens 3: 18-19.

Quelques questions $\frac{a n/vous}{vous}$ pour provoquer le dialogue avec ces points de vue africains :

QUESTIONS

- 1. 'Science n'est pas un regard de nule part' (David Livingstone, 2003). Quelle est l'importance du contexte pour la compréhension de la relation entre science et foi ? Comment la perspective sécularisée de la culture européenne (laïcité) influence notre compréhension de cette relation ? Comment une science africaine, c'est-à-dire avec des caractéristiques culturelles africaines, peut corriger ou servir à la perspective de la science dans l'Occident ?
- 2. La perspective de la science comme « lieu de révélation » est une version de ce que lan Barbour (1997, 2008) appelle le modèle d'intégration ('théologie naturelle'). Cela est-il viable pour des protestants/évangéliques européens aussi ?



MERCI POUR VOTRE ATTENTION

